



## **Evaluations nationales CP/CE1 : argumentaire pour la rencontre parents/enseignants**

### **I – PRÉAMBULE**

Le protocole d'évaluations nationales standardisées CP et CE1 déployé dans les écoles par le ministère à la rentrée 2018 s'articule autour de quatre temps : passation des tests, saisie numérique des réponses des élèves, remédiations pédagogiques et restitution des résultats aux familles. Fort des apports de la recherche et des remontées de la profession, le SNUipp-FSU a fait la démonstration publique<sup>1</sup> que la mise en œuvre de la culture de l'évaluation imposée par le ministère aux équipes pédagogiques se caractérise par une mise en échec programmé des élèves, une déprofessionnalisation des enseignants et une mise en péril de la relation de confiance école/familles.

Les enseignants ont été écartés de l'élaboration des évaluations, sans possibilité de proposer leurs propres outils adaptés aux besoins de leurs élèves. Le projet officiel consistant à proposer une évaluation standardisée à tous les élèves du pays n'a cependant pas été mis en œuvre. Du fait des conditions de passation inadaptées, beaucoup d'enseignants ont aménagé les consignes, les temps de passation et l'aide aux élèves. Les grandes variations locales sapent complètement la fiabilité scientifique de ces évaluations.

La négation de la professionnalité des enseignants est allée jusqu'à les priver de l'analyse des réponses, en les contraignant à un travail de saisie chronophage sur une plate-forme en ligne qui a dysfonctionné. Le temps consacré à cette tâche aurait pu être mis à profit de la préparation d'activités scolaires adaptées aux besoins des élèves.

Les profils générés par le logiciel ministériel sont grossiers et n'aident pas les enseignants à mieux connaître leurs élèves. Seul l'enseignant est en mesure de saisir, dans le travail quotidien de la classe, les réussites partielles, les progrès et de proposer les stratégies à développer pour accompagner l'élève sur le chemin qui reste à parcourir.

Les fiches-ressources diffusées par le ministère ne permettent pas de mieux analyser ce qui fait obstacle aux apprentissages des élèves et suggèrent souvent des exercices

---

<sup>1</sup> Voir dossier complet : [« Evaluations, l'échec programmé »](#)

répétitifs peu motivants, selon un calendrier fixé sans prise en compte des différences de rythme d'apprentissages des élèves.

Au moment où l'institution demande que les résultats soient communiqués aux familles, le SNUipp-FSU propose aux équipes pédagogiques un argumentaire<sup>2</sup>, à la formulation volontairement simplifiée, qui puisse servir de ressource pour informer au mieux les parents d'élèves sur l'incapacité des présentes évaluations nationales à apporter l'aide nécessaire à la réussite scolaire de leur enfant.

Afin de dégager du temps professionnel pour des rencontres collectives ou individuelles, le SNUipp-FSU invite les équipes pédagogiques à poursuivre collectivement la réappropriation des 36 h d'APC. Cet engagement collectif dans la reconnaissance du travail invisible des professeurs d'école permettrait en outre d'appréhender les rencontres avec les familles à l'échelle de l'équipe, afin de ne pas isoler les enseignants de CP et CE1 dans l'opposition au déploiement de protocoles d'évaluations standardisées promises par le ministère à tous les niveaux de classe.

## **II – ARGUMENTAIRE POUR LES FAMILLES**

### **1) Des évaluations qui mettent les élèves en échec, sans les aider**

*Des exercices inadaptés* : un niveau de difficulté souvent trop élevé, sans rapport avec les apprentissages et les capacités des élèves. En CE1, un lexique scientifique inintelligible pour l'exercice de compréhension, de nombreux pièges (variation de la valeur de l'intervalle dans les exercices de repérage sur la file numérique, confusion des sons entre le début et la fin des mots dans les exercices de phonologie du CP).

*Des temps mal calibrés* : dans les comparaisons de lettres ou de nombres, des temps de réponse très brefs mais des exercices globalement trop longs qui ne permettent pas aux élèves de terminer dans les temps impartis

*Des consignes* interdisant l'aide proposée aux élèves, en contradiction avec le travail quotidien dans la classe.

Au final, un protocole qui provoque l'inquiétude et le stress des élèves, constitue une source de démotivation en début d'année scolaire où il s'agit d'impliquer les élèves dans l'activité.

Les CP sont confrontés à une *trop grande rupture avec la maternelle* :

- modalité exclusive papier/crayon ne faisant aucune place au jeu, à la manipulation, à l'expression orale ;

---

<sup>2</sup> Le présent argumentaire est complémentaire au document [« Pour en finir avec les idées fausses sur l'évaluation »](#), également conçu pour aborder la question de l'évaluation à l'école avec les familles.

- prédominance des compétences graphophonologiques en contradiction avec les programmes de la maternelle où la place de la phonologie est limitée et circonscrite au travail sur les syllabes ; à l'inverse, des compétences travaillées en maternelle préparant l'entrée dans la culture écrite sont ignorées ;
- une logique d'évaluation qui passe de la valorisation des réussites et des progrès au pointage des erreurs et non réponses, sans vraiment prendre en compte les processus d'acquisition en cours.

Des niveaux d'attendus trop élevés qui transforment en norme commune des compétences expertes (seuls 30% des élèves de fin CP lisent 50 mots/minute).

Une conception restrictive de la lecture qui confond la fluidité du décodage avec les compétences expertes d'un lecteur qui fréquente et comprend la littérature et les écrits sociaux.

## **2) Une relation de confiance école/famille menacée**

Le document officiel à communiquer aux parents reproduit un portrait scolaire incomplet de l'élève où sont d'abord pointés insuffisances et échecs. Il peut être une source artificielle d'inquiétude pour les parents. Ce n'est pas la conception de la relation école/familles qu'ont les équipes pédagogiques. Elles veulent la fonder sur l'évaluation de ce qui est enseigné et sur une information objective des résultats scolaires valorisant réussites et progrès. De surcroît transmettre aux familles en décembre des résultats produits par les élèves en septembre ne présente plus aucun intérêt pédagogique.